

14 - Bouillon

Le Château-Fort



Les roches

L'escarpement rocheux qui sert de fondation au château-fort de Bouillon est composé de quartzophyllades bruns et de grès, par endroits lardés de filons de quartz. Comme leur nom le suggère, les quartzophyllades présentent une alternance de lits de quartzites (constitués de grains de quartz intimement soudés) et de phyllades ou de schistes. Des niveaux de schistes riches en fossiles ainsi que des passées carbonatées peuvent également être présents. Ces roches appartiennent à la Formation de Villé, d'âge praguien.

Le dépôt et l'évolution des sédiments

L'environnement de dépôt et l'évolution des sédiments étant sensiblement identique à ceux de la Roche des Fées à Corbion, le lecteur est invité à se reporter à ce site, p. 73, pour une description complète.

La tectonique

Deux anticlinaux déjetés à flanc nord redressé et à flanc sud peu incliné sont visibles au sein du promontoire.

En aval du pont d'accès situé le plus au nord-est, plusieurs minces filons de quartz très fortement plissotés se dégagent très nettement. Leur chiffonage traduit l'ampleur et la complexité des contraintes tectoniques qui ont affecté la région pendant l'orogénèse varisque.



Un peu d'histoire

Bien que la première mention du château de Bouillon n'apparaisse que dans un texte de 988, la fortification aurait été construite par Turpin sous les ordres de Charles Martel vers le milieu du VIII^e siècle. Jusqu'au XI^e siècle, elle est la possession des Ducs de la Maison d'Ardenne dont Godefroid de Bouillon est le cinquième et le dernier représentant. Ce dernier décide de prendre part à la première croisade prêchée par le pape Urbain II et vend château et Duché aux Princes Evêques de Liège en 1096 pour financer son expédition. En 1099, Godefroid participe à la prise de Jérusalem et est proclamé Gardien du Saint-Sépulcre (Tombeau du Christ). Il aurait refusé d'être sacré roi

siècles. En 1430, pour des raisons de facilité, ils nomment gouverneur l'un des grands féodaux de la principauté, le comte Evrard III de La Marck. Cette décision marque la fin de leur possession. En effet, au début du XVI^e siècle, le titulaire de la famille de La Marck prend le titre de Duc de Bouillon et entre en concurrence avec le Prince-Evêque. En 1591, Henri de la Tour d'Auvergne épouse Charlotte de La Marck qui, à sa mort, lui lègue ses propriétés et ses titres. Les troupes de Louis XIV conquièrent la ville et le duché et les remettent aux mains des de La Marck qui ne possédaient jusqu'alors que le titre de duc de Bouillon. Bouillon connaît ensuite une période de paix qui ouvre une ère de prospérité économique.

En 1794, l'assemblée du peuple du Duché – qui compte environ 150 villages – proclame le régime républicain et, l'année plus tard, Bouillon est intégré



Parties saillantes de roches dans les murs de la grande cour intérieure.

de la ville sainte en déclarant « Je refuse de porter la couronne d'or de roi de Jérusalem là où le Christ a porté une couronne d'épines ». Il meurt en 1100.

Le château et le duché demeurent entre les mains des Princes-Evêques de Liège durant près de six

à la République française. Le second traité de Paris, en 1815, réunit la ville aux Pays-Bas et, lors de la révolution belge, le duché est définitivement intégré à la Belgique. Le château fut militairement occupé jusqu'en 1830.

Bouillon

L'aspect actuel du château résulte de travaux effectués depuis le XVI^e siècle jusqu'à la période hollandaise. Il comporte 3 petits forts reliés par des ponts et une cour d'honneur dans laquelle se trouve un lambeau de mur, unique reste de l'ancien donjon médiéval, démoli par les Hollandais en 1824. La tour d'Autriche, point culminant situé à quelques 75 m de la Semois, offre un beau panorama sur la vallée ainsi que sur les 340 m de long que compte le château-fort.

Le château-fort illustre bien le cas d'un édifice adapté à la forme d'un rocher escarpé: des parties rocheuses saillantes affleurent dans le murs (par exemple, dans la grande cour intérieure) et des portions de roches ont été excavées selon les besoins (par exemple, pour des tranchées de défense, pour des couloirs reliant des



Deux exemples d'aménagements intérieurs creusés dans la roche; le bas de la salle des tortures (à gauche) et un couloir (en haut).



caves pour augmenter le volume de certaines salles, etc.). C'est le cas de la salle Godefroid de Bouillon, partiellement taillée dans le rocher au XIII^e siècle, qui exhibe une très ancienne croix de bois logée dans une entaille de même forme pratiquée à même la roche. C'est également le cas de la salle des tortures qui constitue aussi une curiosité; elle expose divers instruments de supplice comme la presse gaufree (qui écrasait progressivement les doigts par serrage des écrous), l'échelle (qui allongeait les membres jusqu'à l'écartèlement), la table des supplices munie de rouleaux aux pointes acérées...

Vestige le plus ancien et le plus intéressant de la féodalité en Belgique, le château-fort et les constructions attenantes ont été classés par arrêté royal du 26/05/1975.

Pour en savoir plus

Asselberghs (1946), Godefroid et al. (1994), Kiesel (1989).

<http://www.bouillon-sedan.org/catalogue/index.php>

<http://www.bouillon.be/fr/08-patrimoine-culture/8-1-chateau-fort.asp>